

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Documentaires

Volume 31, Number 1, Spring–Summer 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11686ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2008). Review of [Documentaires]. *Lurelu*, 31(1), 73–78.



4 Rêves d'enfance

- (A) GILLES TIBO
 (I) COLLECTIF
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2007, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 21,95 \$, COUV. RIGIDE

Avec ces trente tableaux-poèmes pour enfants, Tibo reprend la formule de *Autour du soleil* et *Autour de la lune*, cette fois sur le thème de l'enfance. C'est une ambiance rêveuse, une façon de glisser des choses connues et réelles jusque dans l'absurde. De dériver joliment dans l'imaginaire. Les étoiles, la lune et les funambules, les arbres, les fleurs sont au rendez-vous, mais aussi les cauchemars et les loups dévoreurs d'enfants ainsi que les enfants oubliés. Le jeune public est en général sensible à ces envolées de la pensée.

L'album carré, de grand format, avec ses illustrations pleine page et colorées, constitue sans contredit un beau «produit», pour parler selon le vocabulaire du marché. C'est bien joli, mais si l'on compare aux précédents albums, il y manque la touche de magie. Je ne peux décider si cette déception est attribuable d'abord aux textes (aucun ne nous renverse, ne nous subjugué ni ne dégage une force suffisante pour nous clouer à un siège). Mais elle est certainement attribuable aux illustrations, qui sont correctes, sans plus. J'en retiens deux ou trois qui m'enchantent; les autres arrivent à peine à retenir mon attention lors de la lecture. Pas d'empreinte lumineuse, pas de détails saisissants, de clin d'œil au lecteur, de textures inusitées, pas de monde visuel fascinant qui redonnerait en image la dimension poétique des mots.

GISÈLE DESROCHES, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

Documentaires

5 Les souris

6 Les vers solitaires

- (A) ALAIN M. BERGERON, MICHEL QUINTIN, SAMPAR
 (I) SAMPAR
 (C) SAVAIS-TU?
 (E) MICHEL QUINTIN, 2007, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 \$

La collection «Savais-tu?», consacrée aux animaux «mal-aimés», présente ici ses 33^e et 34^e titres. Toujours aussi amusants, ces documentaires n'en oublient pas pour autant leur mandat éducatif, en conjuguant un vocabulaire simple mais précis et des illustrations humoristiques, de style BD, avec des textes en phylactères.

Bien sûr, nous connaissons tous les souris. Le livre insiste donc sur certains aspects plus pointus de leur existence : odorat et parfums, accouplement et reproduction, durée de vie. L'humour y est franc, dépourvu de tabous; on y voit des souriceaux à quatre queues car issus d'une union consanguine, une souris stérile jouer à la poupée, des souris en liberté comparer leur vie à celle d'une souris de laboratoire.

Si l'on connaît déjà la souris, on sait cependant beaucoup moins de choses du ver solitaire, aussi appelé ténia (du latin *tænia* : ruban). Chaque page devient ainsi une porte ouverte sur de nouvelles et étonnantes découvertes. Saviez-vous, par exemple, que le tiers de la population mondiale est infestée de vers ou que certains ténias peuvent atteindre douze mètres de longueur? Tous les détails ragoutants de la vie du ver solitaire sont abordés, de sa constitution (il est dépourvu de bouche et de tube digestif) à son alimentation (il se nourrit de ce que son hôte absorbe) en passant par son hermaphrodisme.

Ici aussi, les illustrations sont rigolotes. On retrouve le ver solitaire, représenté sous la forme d'un long ruban plat, dans toutes sortes de contextes, mais le plus souvent dans un intestin, accompagné d'étrons (!), des phylactères jaillissant du ventre des personnages afin de le laisser s'exprimer.

Deux petits documentaires éminemment sympathiques, mettant en vedette de petites bêtes méconnues présentées dans un environnement anthropomorphique, des informations concises et pertinentes et, surtout, un humour libre, débridé et intelligent. Dans cet océan qu'est le monde du livre, la collection «Savais-tu?» se démarque pour ces qualités hors du commun.

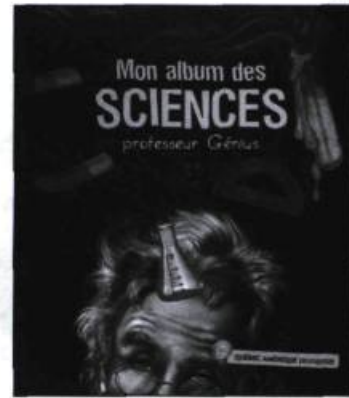
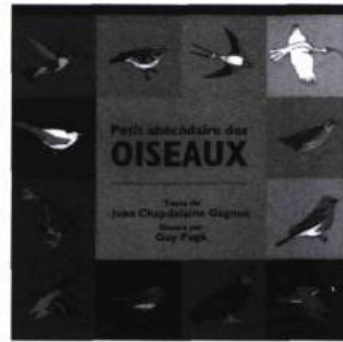
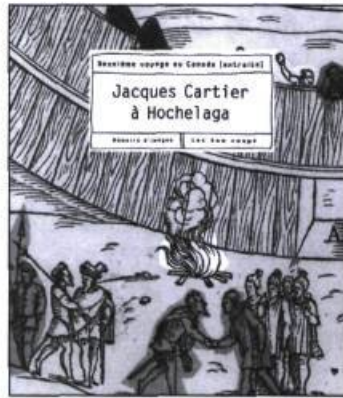
MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

7 Ma balade en forêt

- (A) JULIE BOUDREAU
 (I) ERICH DAUPHIN
 (S) JUJU
 (C) JARDINS D'ENFANTS
 (E) BERTRAND DUMONT, 2007, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 9,95 \$

Juju est une amante de la nature, coiffée de lulus et de lunettes aux verres légèrement grossissants, qui lui confèrent une mine mi-espégle, mi-savant fou. Dans ce cinquième titre de la série, la fillette invite les enfants de 4 à 8 ans à la suivre dans une balade en forêt, à la découverte d'une dizaine d'animaux qui se tapissent dans les arbres et les fleurs : le lièvre, l'ours noir, le cerf de Virginie, la gélinotte huppée, le renard roux, le grand-duc, le tamia rayé, le castor, le porc-épic et le raton laveur.

Chacune de ces espèces est introduite en six ou sept courtes phrases qui révèlent quelques-unes de ses particularités physiques et comportementales. Ces informations sommaires se disputent la place, sur une double page, avec des images de synthèse qui reflètent l'expérience de l'illustrateur dans le monde du dessin animé. Dans des décors naturalistes relativement détaillés prennent place des animaux auxquels Erich Dauphin se plaît à donner une expression mutine, qui ajoute une touche d'humour bienvenue à cette plaquette documentaire. Des jeux typographiques et quelques questions invitant les enfants à mettre leur sens de l'observation à l'épreuve ajoutent encore au dynamisme



de cet outil très bien conçu pour une première initiation à la nature et à l'écologie. Dans les cinq dernières pages, parents et éducateurs trouveront d'ailleurs des compléments d'information et des suggestions d'activités pour mieux assister l'enfant dans sa promenade en nature.

CAROLINE RICARD, bibliothécaire

1 Jacques Cartier à Hochelaga

- (A) JACQUES CARTIER; FRANÇOISE LIGIER (ADAPTATION)
- (I) COLLECTIF (ARCHIVES)
- (C) MÉMOIRE D'IMAGES
- (E) LES 400 COUPS, 2007, 32 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Cet album documentaire présente des extraits du *Deuxième voyage au Canada*, un récit attribué au célèbre navigateur malouin. Dès l'abord, une remarque intrigue. On peut lire, sur le rabat de la couverture, «Françoise Ligier [...] relève dans ses notes la vision très européenne des textes et des illustrations de l'époque». On se demande quelle autre vision auraient pu avoir ces explorateurs et ces cartographes, attendu qu'ils étaient tous européens...

Abondamment illustré de gravures d'époque (cartes, paysages, plantes, personnages), souvent des agrandissements de détails, l'album comporte aussi des photos d'artefacts (osselets, coquillages, coiffe, médaille), sans compter les cartes elles-mêmes. Un régal pour l'œil et pour l'esprit. Françoise Ligier cite des extraits en français d'époque, puis les «traduit», les commente, résume d'autres extraits.

Je dois cependant faire part de quelques réserves. En page 7 l'auteure affirme ceci, au sujet de Cartier et compagnie : «Ils s'arrêtent à Stadaconé, la ville qui deviendra Québec.» D'abord, Stadaconé était une bourgade (mot que M^{me} Ligier n'hésite pas à employer plus loin en parlant d'Hochelaga) et, d'autre part, Stadaconé n'est pas devenue Québec. Stadaconé, village iroquoien au bord de la rivière Saint-Charles, avait disparu lorsque Champlain et compagnie ont

fondé Québec à un tout autre emplacement, soixante-treize ans plus tard. La ville actuelle est le prolongement de l'établissement français de 1608; il est inexact d'écrire autre chose.

Même procédé en page 21 : «Le royaume d'Hochelaga, dont le centre était la ville d'Hochelaga, devenue plus tard Montréal.» Or Hochelaga n'était plus là quand Maisonneuve a fondé Ville-Marie; elle n'était même plus là lors du dernier voyage de Cartier en 1541. Hochelaga n'est donc pas devenue Montréal, elle est redevenue forêt.

Reconnaitre l'apport des Amérindiens à notre culture est fort louable et légitime; l'historien Denis Vaugois et ses coauteurs l'ont bien illustré dans *L'Indien généreux* (Boréal/Septentrion, 1992). Mais pousser le procédé jusqu'à affirmer des faussetés, voilà qui est regrettable. Montréal tout comme Québec ont été fondées par les Français.

DANIEL SERNINE

2 Petit abécédaire des oiseaux

- (A) JEAN CHAPDELAIN GAGNON
- (I) GUY PAGÉ
- (C) ABÉCÉDAIRES
- (E) LES HEURES BLEUES, 2007, 64 PAGES, 4 À 10 ANS, 19,95 \$

Cette maison d'édition nous a habitués à des abécédaires très spéciaux, qui visent des lecteurs plus âgés que le public ordinaire des albums, et dont l'illustration tend vers l'insolite. Le présent abécédaire ne rompt pas avec cette tendance non traditionnelle. La forme «abécédaire» n'est ici qu'un mode de présentation logique d'une succession d'oiseaux, car le livre relève davantage de la catégorie documentaire que de celle des albums pour tout-petits.

L'ouvrage de Gagnon et Pagé fournit de nombreuses informations sur les oiseaux par le texte assonancé, par l'illustration représentant l'animal et par des annexes qui fournissent, sous forme de tableaux, les fiches signalétiques de chacun des volatiles, un lexique des noms propres et un glossaire

général. Ces deux derniers compléments se révéleront très utiles aux jeunes lecteurs, car les mots difficiles abondent. Faites à l'ordinateur, les illustrations en aplats paraissent très artificielles. Les couleurs fortes, voire criardes, permettent généralement de bien voir le chromatisme et la silhouette de l'oiseau, même si, parfois, elles ne correspondent pas tout à fait aux informations données dans le texte d'accompagnement (par exemple, où est la bavette blanche du faucon pèlerin?).

Pour sa capacité à transmettre l'information visuelle de façon nette, cet album documentaire vaut la peine d'être acquis, mais la fourchette d'âge de 4-10 ans donnée par l'éditeur devrait être revue à la hausse : 7-10 ans serait plus juste.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature pour la jeunesse

3 Mon album des sciences

- (A) COLLECTIF
- (I) COLLECTIF
- (S) PROFESSEUR GÉNIOUS : MON ALBUM
- (C) RÉFÉRENCE
- (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2007, 64 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 18,95 \$

Par l'intermédiaire du professeur Génious, on nous propose d'aborder les sciences sous les angles suivants : leur histoire, leur méthode et leur avenir. Les mathématiques, la chimie et la physique y sont étudiées. Le niveau de langage et le vocabulaire sont choisis avec soin, et ce dans un grand souci de clarté et d'accessibilité. On ne doute pas des informations que l'on y trouve. Ce livre est préfacé par le vulgarisateur scientifique Jean-Marie de Konink, sous la forme d'une lettre adressée au professeur Génious au début de l'ouvrage.

Là où le bât blesse, c'est dans la conception du documentaire. Il y a un problème au chapitre de l'organisation de l'information, ce qui nuit à son repérage. On parle parfois du problème de lisibilité du documentaire pour les jeunes. Il faudrait veiller à leur faciliter la tâche. À quoi bon leur apprendre,



entre autres, à trouver la table des matières si la maison d'édition choisit de la renommer «contenu»? Pourquoi n'y inclut-on pas les sous-titres, par exemple «Formes, Logique, Nombre» sous le titre «Les mathématiques», au lieu de les glisser dans le désordre dans un paragraphe? Pourquoi ne retrouve-t-on pas les titres du «contenu» au début de chaque chapitre?

L'aspect visuel laisse aussi à désirer : le choix des couleurs est quelconque, les illustrations sont fades, hormis les dessins techniques réalisés avec précision.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

4 Bleus, bosses et bobos

- Ⓐ ANGÈLE DELAUNDIS
- Ⓛ FRANÇOIS THISDALE
- Ⓒ OMBILIC
- Ⓔ L'ISATIS, 2007, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Il s'agit du dixième album d'une collection documentaire à l'allure éclatée qui renseigne les jeunes enfants sur ce qui se passe dans leur corps.

L'intention ludique est ici omniprésente : les caractères utilisés donnent l'impression que les lettres dansent, les illustrations sont très colorées et expressives. Le professeur Ombilic explique aux enfants à quoi sert leur peau et pourquoi il faut en prendre soin. Le texte est donc très simple afin d'être compris par des tout-petits. À quelques endroits toutefois, la simplification rend certaines explications incomplètes, comme quand on dit que les cheveux sont faits en kératine, sans plus de commentaires. Des mots écrits en gros, dans des boîtes de couleur, ponctuent chaque double page et ajoutent à l'aspect ludique du livre. Le principal intérêt de

cette collection est qu'elle aborde des sujets moins courants comme les poux, les vaccins, les lunettes, le tout adapté à un très jeune lectorat.

Un gros bémol toutefois : sur une des pages du début, le texte décrit l'épiderme comme étant la partie externe de la peau, et le derme comme étant la partie interne. Or, sur l'illustration que tient le prof Ombilic, l'on reconnaît bien la couche supérieure de la peau et ce qu'il y a en dessous avec le mot «derme» suivi d'une flèche qui pointe le dessus de la peau et, vous l'aurez deviné, la flèche suivant le mot «épiderme» qui pointe la partie interne de la peau. Erreur malheureuse dans un livre somme toute très bien fait.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaire

www.editions-soleildeminuit.com

De nouveaux mondes à lire...

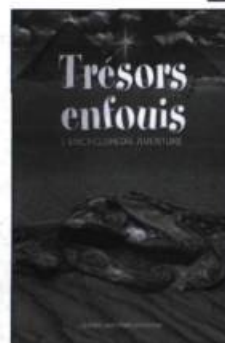
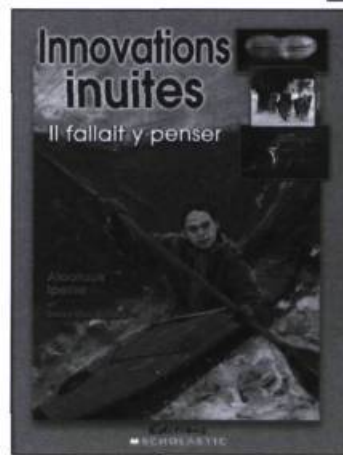
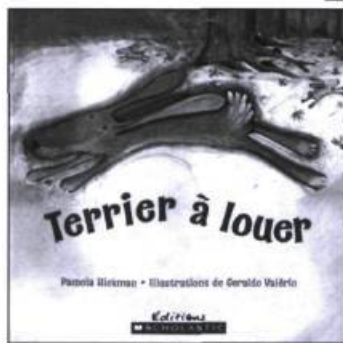
Les éditions

du soleil
de minuit



3560, ch. du Beau-Site
St-Damien-de-Brandon
(Québec) J0K 2E0
Tél.: 514-744-3164





1 Terrier à louer

- (A) PAMELA HICKMAN
 (I) GERALDO VALÉRIO
 (T) HÉLÈNE RIOUX
 (E) SCHOLASTIC, 2008, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 9,95 \$

Voici l'histoire de l'occupation d'un terrier sur une période de treize saisons. D'abord, c'est l'éveil de la marmotte. Ensuite, une lapine y élève ses petits. Une salamandre maculée vient y hiberner. Une famille de rats laveurs s'y installe, suivi d'une communauté de couleuvres tachetées, etc., jusqu'à ce qu'une nouvelle marmotte cherchant un abri pour l'hiver trouve à nouveau ce terrier à louer! À la fin, dans un index des animaux cités, on trace un bref profil de chacun d'eux.

Ce petit documentaire est à la fois amusant et éducatif. On apprend à connaître différents animaux, leur rythme de vie et les besoins de leurs petits suivant la succession des saisons. Le vocabulaire est précis et recherché. Les animaux et leurs activités sont décrits avec soin. Les illustrations sont d'un style naïf, mais présentent toutes les caractéristiques des différents animaux. Le décor autour de ceux-ci est discret, mais efficace. Les couleurs correspondent bien aux saisons et à l'état de la végétation. L'index à la fin du document permet de préciser les connaissances et suggère d'aller consulter des ouvrages plus fouillés. Bref, une bonne introduction à la faune et à la nature.

MARIE-CLAUDE RIOUX, pigiste

2 Innovations inuites. Il fallait y penser

- (A) ALOOLOOK IPELLIE ET DAVID MACDONALD
 (I) COLLECTIF (PHOTOGRAPHIES)
 (T) MARTINE FAUBERT
 (E) SCHOLASTIC, 2008, 32 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 11,99 \$

Ce documentaire constitue une initiation à la culture matérielle des Inuits. Après une brève synthèse historique sur la présence inuite en Amérique du Nord, les auteurs présentent plus de quarante objets et techniques qui ont permis à ce peuple de survivre dans des conditions climatiques extrêmes. Certaines inventions comme le parka, le kayak, la pagaie à double pale ont enrichi notre monde moderne, tandis que les traîneaux à chiens ont survécu, à titre de loisirs, à l'apparition d'autres moyens de locomotion. Illustré de photographies d'archives très pertinentes, ce livre brosse un tableau détaillé de la vie traditionnelle dans l'Arctique.

En lisant le chapitre intitulé «Les Inuits aujourd'hui», on serait porté à croire que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles, que la sédentarisation imposée par le gouvernement canadien dans les années 40-60 n'a pas eu de conséquences importantes, et que l'électricité, la radio, la télévision, l'automobile et l'ordinateur compensent aisément les problèmes sociaux suscités par ce changement drastique de mode de vie. La réalité est tout autre, comme on sait. Mis à part ce mutisme quelque peu choquant, ce documentaire contient une mine d'informations de première main, précises, détaillées, et souvent difficiles à trouver à d'autres sources.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature pour la jeunesse

3 Trésors enfouis

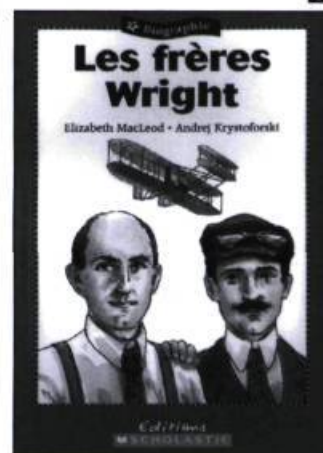
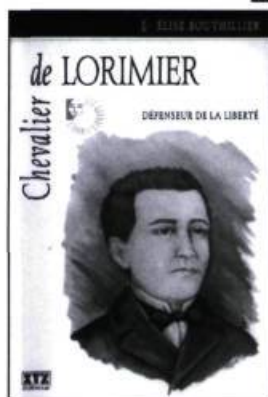
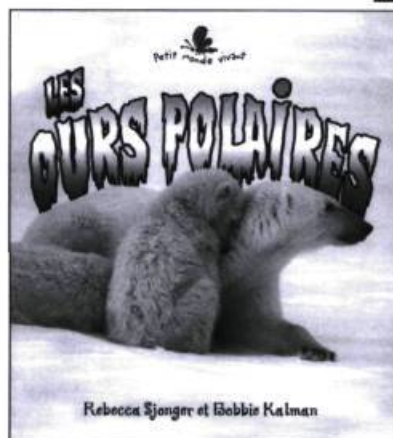
- (R) MARIE-ANNE LEGAULT
 (I) ALAIN LEMIRE ET YVAN MEUNIER
 (S) L'ENCYCLOPÉDIE AVENTURE
 (C) RÉFÉRENCE
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2007, 160 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Ce troisième volume de «L'encyclopédie aventure» s'avère tout aussi captivant que les précédents. Les thèmes cette fois sont l'archéologie et la paléontologie. Le jeune lecteur attentif fera la connaissance de deux centaines de créatures, vertébrées ou invertébrées, reptiles, archosaures (prédécesseurs des dinosaures), mammifères primitifs, insectes, poissons, marsupiaux disparus et primates.

Mais, surtout, il sera exposé à un kaléidoscope d'informations dont les sujets ont en commun d'être enfouis... dans le passé ou dans la terre. Que ce soient les fossiles conservés dans les sédiments pétrifiés ou les falaises, la flute d'os découverte dans une caverne du Néandertal, le moulage des morts sous les cendres volcaniques de Pompéi, les amphores remontées d'une épave phénicienne, les artefacts celtes retrouvés dans une antique mine de sel, les sept-mille soldats de terre cuite enterrés debout près de Xianyang, en Chine, ou les sarcophages égyptiens tirés d'un oubli millénaire, trente-quatre courts chapitres illustrés et vivants proposent des aperçus d'une science toujours captivante.

Côté formel, ce fort beau livre se présente comme une chasse au trésor et, en même temps, une «aventure dont vous êtes le héros». Le jeune lecteur est en effet convié à un parcours non linéaire, trois choix s'offrant à lui au terme de chaque chapitre et l'invitant à sauter plus loin ou à reculer dans le livre. Également, à la fin de chaque chapitre lui sont données (pas toujours facilement) une ou deux lettres à reporter sur un tableau d'énigmes en début de livre (six énigmes, une par continent).

DANIEL SERNINE



1 Les ours polaires

- A REBECCA SJONGER ET BOBBIE KALMAN
Les phoques et les otaries
 A BOBBIE KALMAN ET JOHN CROSSINGHAM
 I COLLECTIF
 T MARIE-JOSÉE BRIÈRE
 C PETIT MONDE VIVANT
 E BAYARD CANADA LIVRES, 2007, 32 PAGES, 6 À 10 ANS, 9,95 \$

La collection «Petit monde vivant», toujours très appréciée dans les milieux de l'éducation, s'enrichit de deux nouveaux titres. Tous deux proposent une excursion dans les glaciales étendues polaires, à la rencontre des ours, des phoques et des otaries qui s'ébatent sur la banquise. Conçus conformément aux ouvrages précédents de la série, ces premiers documentaires dressent le portrait d'une espèce animale en une trentaine de pages au sein desquelles le texte et les illustrations sont en parfait équilibre.

Ainsi, la définition de ce qu'est un mammifère ouvre chaque titre, qui s'attache ensuite à lever le voile sur l'habitat, l'anatomie, le régime alimentaire, les moyens de locomotion, les talents de chasseurs, la saison des amours, l'apprentissage de la vie, etc., de l'animal en vedette. Si la nature des informations distillées est somme toute très traditionnelle, la mise en pages ne manque pas de séduire : les données sont structurées en de courts paragraphes (introduits par des titres accrocheurs et enrichis d'encadrés aux teintes pastel), le format de l'album facilite sa manipulation, la typographie et l'interligne simplifient la tâche des apprentis lecteurs, et le papier glacé rend hommage à la qualité des photographies et des aquarelles naturalistes. Ces dernières sont d'ailleurs judicieusement choisies pour susciter un attendrissement qui ne donne que plus de poids aux dernières pages de chaque ouvrage, qui sont consacrées à l'exposition des menaces et des dangers qui mettent en péril la faune de l'Arctique.

Cette documentation de qualité, qui est de surcroît accessible à un prix très abordable, allie ainsi l'exploration du fascinant monde animal à la sensibilisation aux grands

enjeux écologiques actuels que sont le réchauffement de la planète, la pollution, la fonte des glaces et les risques de catastrophes liées à l'industrie pétrolière. De beaux albums, donc, dans lesquels on naviguera avec plaisir à l'aveuglette ou en utilisant l'index proposé à la dernière page.

CAROLINE RICARD, bibliothécaire

Biographies

2 Chevalier de Lorimier. Défenseur de la liberté

- A ÉLISE BOUTHILLIER
 I COLLECTIF
 C LES GRANDES FIGURES
 E XYZ ÉDITEUR, 2007, 160 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 18 \$

On arrive à reconstituer des poteries anciennes à partir de menus fragments. Il faut un restaurateur de talent pour recréer l'objet en trois dimensions avec si peu d'éléments.

De la même manière, c'est à partir d'une documentation historique parcimonieuse que l'auteure réussit à reconstituer la vie de Chevalier de Lorimier. Figure marquante de l'histoire du Bas-Canada pendant les rébellions de 1837 et 1838, honnête notaire, époux aimant, ce bon père de famille mourra pendu à l'âge de trente-six ans pour haute trahison. Le récit s'intéresse particulièrement aux sept années (1832-1839) précédant son exécution et celle de quatre de ses compagnons.

L'ouvrage livre un panorama sensible sur les orientations contradictoires et les actions confuses d'une collectivité humiliée par le conquérant et divisée dans ses aspirations. De défaites en déroutes, d'espoirs en déconvenues, l'ensemble de la Rébellion, telle que racontée, montre l'inanité des aspirations du Bas-Canada francophone face à une Angleterre dominante et toute-puissante. Dans ce contexte, le courage et la droiture de Chevalier de Lorimier domine largement ses rêves brisés et transforme sa fin tragique en modèle historique. Un portrait réaliste et émouvant qui laisse un souvenir miti-

gé d'admiration pour l'homme et de pitié pour sa fin imméritée. Des éléments de bibliographie et une chronologie concernant l'homme et son époque, ici et dans le monde, complètent l'ouvrage.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

3 Les frères Wright

- A ELIZABETH MACLEOD
 I ANDREJ KRSTOFORSKI
 T LOUISE BINETTE
 C BIOGRAPHIE
 E SCHOLASTIC, 2008, 32 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,99 \$

Les frères Orville et Wilbur Wright partageaient le même rêve, celui d'arriver un jour à voler. Enfants, ils s'amusaient à fabriquer des cerfs-volants. Plus tard, ils se sont associés pour exploiter un commerce de bicyclettes. Ils vendaient, réparaient et construisaient eux-mêmes des vélos. Quelques années plus tard, la santé d'Orville se détériorant, Wilbur s'asseyait chaque jour à son chevet et lui lisait des livres sur le vol. Lorsque Orville fut remis sur pied, les frères Wright décidèrent de construire leur propre machine volante. Ils ont expérimenté différents modèles et réalisé plusieurs essais de vol jusqu'à ce que leur invention soit au point. En 1903, l'avion des frères Wright, baptisé le *Flyer*, prit son envol.

Ce documentaire nous donne un bel exemple d'ingéniosité et de persévérance. Le texte, présenté sous la forme d'une petite histoire, conviendra parfaitement aux 6 à 9 ans. Le récit simple et concis nous propose beaucoup de faits et d'informations pertinentes. Les illustrations tiennent une place importante dans cet album. Elles complètent bien le texte en raison de leur aspect très détaillé et réaliste. Sur la dernière page, l'auteure s'est permis d'ajouter quelques faits intéressants. Entre autres, on apprend que, lorsque les astronautes sont allés sur la Lune pour la première fois, ils ont emporté un bout de tissu provenant du *Flyer*.